CRÉATION 2021

CIE
VEICULO
LONGO

ARTS DE RUE - DÉAMBULATION

CORPS - ACTION - POÉSIE

GLISSEMENT DE TERRAIN

- IDENTITÉ ET FORCE COLLECTIVE -

« Quelle est cette affaire de trou qui nous anime ? Quelle est cette ville ? Et l'affaire d'y vivre. Pour y creuser soi ? Soi même est absent de toute ville. Ou alors il est entravé par sa posture, muselé dans ses tics et ses trucs.

Il ne revient à lui que par la bande, par tout ce qui a été prononcé et qui aurait pu rester dans l'air. Je vis dans la nature insupportable de l'homme, la ville et son trou, son milieu naturel. Et c'est là dedans, dans le milieu de la parole non parlée et des gestes larvés et des violences télévisuelles et du patronat et de la bêtise comme culture nationale, que je vis.

Dans ce trou là, cette fosse sceptique de tout ce que les humains peuvent faire pour se débarrasser de la pensée. Et notre seul concept sera de tenter malgré tout d'y prendre l'air. Prendre tout. Dire tout et même son contraire. S'égarer dans le voisinage, emporter deux trois idées, traverser quelques histoires, en aimer quelques une, et quitter toutes les autres, jusqu'à occuper seul le terrain de l'angoisse. Le terrain de sa propre langue où tout est à faire.
Je fais de la poésie parce que demain je suis mort. »

La ville est un trou, Charles Pennequin.

© ANGÈLE BIDON

SYNOPSIS

Trois individu.es nous offrent leurs regards sur la ville, leurs rapports au monde.

Tourner en rond. Ils et elles ont décidé de tourner en rond, en boucle, d'aller creuser dans les couches de ces rues jusqu'à se laisser déborder, jusqu'à trouver ce qu'il y a d'essentiel dans leurs manières de les traverser, de les habiter. Une ville de chair et d'os.

Sur cette boucle, ils et elles se laissent toucher par des événements quotidiens, traverser par leurs pulsions, leurs désirs et nous donnent à voir leurs manières de réagir, ensemble ou séparément. Ces trois figures fortes affrontent cette réalité de plein fouet. A travers cette rencontre avec l'endroit, ils et elles mettent en lumière leurs valeurs, leurs contradictions, l'ironie et l'absurdité de ces situations, mais aussi ce qui les dépasse.

Cette histoire, ce spectacle est une forme qui se déplace, qui est vivante. Ces personnes l'interprètent avec ce qu'elles sont, en mettant leurs corps en jeu, elle ne leur appartient pas exclusivement. Dans cette répétition des trajets, un commun se tisse avec le public, une histoire réelle, brute, qui s'écrit au présent.

Nous sommes tout cela ensemble.

Nous sommes tous là ensemble.

IMPACT.

NOTE D'INTENTION

Nous parlerons ici d'organisation sociale, individuelle et collective, de l'impact de l'organisation sociétale sur notre individu, de l'impact d'un individu sur un groupe, de celui d'un groupe sur une société organisée.

Nous expérimenterons à l'échelle de ce spectacle, la possibilité ou pas de faire société aujourd'hui.

FORME

Glissement de Terrain est une déambulation dans une zone urbaine, proche du centre.

Nous définirons, lors d'un repérage en amont, un périmètre, un territoire puis un trajet à l'intérieur que nous répèterons en boucle.

Nous répéterons cette boucle afin de pouvoir avoir accès à tout ses potentiels de point de vue : lointain, proche, fermé ainsi que les transitions entre les différentes topologies, de même qu'au grouillement de la ville.

Nous souhaitons donner au public la sensation de tourner en rond, en installant une routine pour pouvoir éprouver l'endroit dans son entièreté, y sentir l'usage quotidien et le glissement de terrain qui suivra.

Le nombre de passage se définira en fonction de la longueur du trajet, du déroulement de l'improvisation et de la singularité des trajets retenus. L'improvisation se développera au fur et à mesure et elle nous fera nous arrêter dans des espaces-clé, des stations au milieu des déambulations qui seront définies par les événements qu'offre la ville et les impulsions des joueur.se.s.

Les déplacements seront engagés comme un mode, une action menée, consciente, investie. Au delà de la course, de la marche, de la rapidité ou de la lenteur. Nous mettons en opposition encore une fois le désir individuel, celui du choeur (la bande de trois) et celui du groupe qui se déplace dans une même direction. Un désir individuel qui poussera chaque individu de la bande a quitter le groupe.

C'est grâce à ces différences dans la géométrie du groupe que l'espace se verra bousculé de différentes manières et que le trajet trouvera ses différences de rythmes.

DÉROULEMENT

Une première boucle nous fera entendre les voix des 3 protagonistes amplifiées. Le public sera fixe et ne les verra pas. Ils décriront de manière factuel le paysage.

La seconde boucle permettra au public de voir les protagonistes se mettre en mouvement et d'entendre ce sur quoi leurs yeux se posent et comment ils l'interprètent.

Les 3èmes et 4èmes boucles sont celles de la mise en mouvement du public et de la découverte du protocole d'improvisation : les trois personnages de par leurs fonctions proposent un cadre de jeu précis, une action physique assumée, et témoignent de cette action. A travers leurs improvisations les trois protagonistes composent une histoire commune à l'ensemble du groupe.

Durant la quatrième boucle , un montage sonore (produit à J-1) est diffusé et témoigne de la première rencontre des joueur.se.s avec l'endroit, elle met en évidence leurs premières impressions, leurs a priori et leurs intuitions.

Après ... et c'est ici que nous en sommes dans la création...

Les dernières boucles serviront à dépasser le protocole d'improvisation afin de mettre en lumière leurs seuls désirs individuels. Elles seront l'occasion d'aller

chercher des points de vues au lointain, à très grandes échelles et pourquoi pas glisser vers un départ et ainsi figurer que leurs histoires individuelles continuent, se poursuivent au delà du spectacle.

CONTEXTE

Nous avons choisi l'espace du quotidien et de la rue pour éclairer notre propos. Notre projet s'inscrit dans l'espace public, dans la «crise» que celui-ci subit : espace collectif mais aussi anonyme, que toutes les classes de population partagent, où il n'y a pas de barrière à franchir pour risquer la rencontre.

Nous cherchons à révéler l'organisation sociale et spatiale d'un lieu « en état de marche ».

Nous nous servirons de la ville et de ses agencements matériels et humains comme contexte d' « analyse », comme terrain de jeu et d'exploration pour notre protocole d'improvisation.

Nous noterons de quelle manière, de par ses aménagements et son rythme, la ville nous dicte comment circuler, habiter, se rencontrer, s'organiser ou même s'asseoir... Face à cette uniformisation de manières de vivre la ville, nous proposons d'en finir avec une certaine neutralité. En y frottant des identités affirmées, en y posant des actes forts, déviants, étonnants nous tenterons de nous affranchir des contraintes de la ville et peut être de nous en émanciper, quitte à creuser un trou dans la ville.

PROTOCOLE D'IMPROVISATION

Notre parti pris est de laisser l'histoire s'écrire d'elle même, sur le moment. Dans Glissement de Terrain, notre pratique d'improvisation est le moteur de l'écriture dramaturgique.
Nos villes sont vivantes : le moindre mouvement, le moindre objet, chaque passant(e), chaque klaxon, l'histoire du lieu, de ses habitant.e.s devient le support

© ANGÈLE BIDON

d'une histoire qui s'écrit au présent. Chacune des actions menées sera propre au moment M et à l'individu qui les produit (vit), par le biais de la danse, du récit, du texte. Loin de laisser reposer le spectacle sur la magie de l'improvisation, nous avons établi un protocole d'improvisation, une manière précise de tourner en rond qui permette aux protagonistes et au public de composer en même temps cette histoire. Par ailleurs, des rôles sont écrits afin de s'assurer que le public est accompagné dans cette déambulation, que les cadres et les points de vue soient lisibles.

JEU

Les performeur.se.s navigueront entre individu et individualité :

Individu : Corps organisé vivant d'une existence propre et qui ne saurait être divisée sans être détruite. Être vivant se caractérisant par ses capacités à être conscient et sensible.

Individualité : Caractère par lequel une personne diffère des autres.

Nous avons identifié trois filtres qui sont l'une des bases de notre propos dramaturgique : le glissement de terrain.

• Le trou dans la ville comme le moment où une action précise et sensible, en lien avec l'organique provoque un moment de suspension dans le spectacle (la bourrasque de vent qui vient créer une envolée de feuille morte dont personne ne peut ignorer l'immédiate dimension poétique).

• L'organisation sociale : comme une vigilance de chaque instant à ce que le public, les protagonistes et l'environnement vivant forment un tout, fassent société.

• Le politique : ce en quoi des situations qui peuvent paraître anecdotiques prennent soudain une dimension sociale universelle.

RÔLES

Les protagonistes évolueront grâce à trois rôles ayant une fonction très précise. Ces trois fonctions sont pris en charge tour à tour par les trois protagonistes.

RÔLE 1 : Premier Plan : Il.elle est l'actant.e principal.e, c'est celui ou celle qui vit les situations, nous donne son regard sur la ville. Il.elle mène la déambulation.

RÔLE 2 : Second Plan : Il.elle est contre point du premier rôle. Selon s'il.elle décide de témoigner par sa présence et son regard de très près ou de très loin, il.elle n'offrira pas la même compréhension de l'histoire.

Il.elle peut donc créer de la distance et/ou de l'empathie sur la situation.

Il.elle suit l'actant.e principal.e . Il.elle regarde. Il.elle est dedans.

RÔLE 3 : Troisième plan : Il.elle emmène le public, le prends en charge, fais la médiation. Il.elle contextualise, nous rappelle où nous sommes.

Il-Elle implique le public dans l'action, l'invite à se positionner, lui donne du pouvoir.

DISPOSITIF TECHNIQUE

Afin de permettre au public de se laisser traverser par cette ville, il nous à semblé important de développer un dispositif technique qui permette de rester en contact avec les trois protagonistes tout au long des boucles. L'ensemble du parcours est donc sonorisé grâce à une ligne 100V (système permettant de sonoriser les marchés) qui retransmet les voix des protagonistes. Les spectateurs peuvent ainsi entendre ce qui se joue hors de leur champs de vision, zoomer avec leurs oreilles dans une situation qui se joue au lointain, être proche, presque à la place des protagonistes parfois.

Le technicien son fait partie de l'improvisation, en choisissant de rendre audible ou pas certaines des paroles des joueurs, il crée du proche lorsque les situations se déroulent au lointain et inversement.

LA COMPAGNIE

Veiculo Longo est une compagnie d'Arts de Rue.

A la fois une association et une structure de production au service du projet artistique de la compagnie et de ses artistes associé.e.s.

La Compagnie propose des créations pluridisciplinaires, performatives et collectives dans et pour l'espace public. Elle est une structure qui questionne le spectacle et ses lieux privilégiés, la place de l'individu et de l'artiste dans la société et la place de l'art dans le quotidien.

L'écriture contemporaine et l'improvisation sont des valeurs primordiales

La Compagnie Veiculo Longo développe une écriture du moment qui permet de valoriser les individu.e.s et l'espace en suspendant des images et des émotions du quotidien.

© PIERRE ACCOBAS

ÉLODIE CURADO

Après sa formation au conservatoire de La Rochelle elle rencontre Laure Terrier (Cie Jeanne Simone), Pierre Pilatte (Cie 1watt) et Mathias Forge avec qui elle développe les questions autour de l'espace public, de l'individu et du rapport au corps. Elle intégre le collectif FAAAC et organise des projets collectifs autogérés Européens notamment Armada 2013, festival itinérant en voilier sur la Méditerranée.

Elle continuera à creuser les questions de collectif et

d'égalité en s' intéressant à l'éducation populaire grâce aux structures l'Engrenage et STAJ .

Elle créé la Compagnie Veiculo Longo en 2011.

ÉCRITURE ET MISE EN RUE

© JORIS HOLE

LOU PAJOT

C'est en rencontrant le collectif FAAAC à La Châtre, qu'elle découvre une fenêtre ouverte sur un univers surprenant de personnes chercheuses dans l'art vivant. Elle part suivre un cursus en art dramatique au CRR de Tours. Elle rejoint la Cie SIC qui lui fait découvrir son corps par la danse. Elle goûte à la perméabilité possible entre différentes disciplines, à l'écriture spontanée et explore la recherche par l'improvisation. Elle poursuit sa formation et expérimente l'improvisation dans et pour l' espace public avec d' Élodie Curado. Elle collabore avec Clément Demaumont avec qui elle écrit « le boudoir » un entres-sort intimiste en espace public. Aujourd'hui elle travaille avec la Cie Le mataf, la Cie Sic, la cie de La Lorgnette, la Troupe Erratum,et la cie Molotov.

JOUEUSE

© MARTHA

MANUEL MARCOS

Il mène depuis plusieurs années une recherche de comédien qui s'articule autour du rapport entre l'homme et la matière. En mêlant un travail de corps et d'écoute il tente de se fondre dans l'espace urbain pour le faire parler, pour souligner ses paradoxes, ses limites mais aussi les possibles qu'il offre. Il construit, invente, conçoit des scénographies, des installations plastiques. Il fait partie des membres fondateurs du Collectif La Méandre basé à Chalonsur-Saône. Collectif avec lequel il crée le solo « Douter de mes propres appuis ». Il est aussi comédien pour les compagnies LABS, L'Oeil de Pénélope, Les Arracheurs de Dents.

JOUEUR

AURELIEN BLANDEAU

Il grandit dans une maison faite de parpaings. Il part vivre en Vendée et finit dans l'urgence sa scolarité distingué d'un BEP/CAP hôtellerie restauration. Pas vraiment passionné par l'idée de carrière ou de retraite, il profite de ce nouveau départ pour parcourir le monde. De rencontres en échecs, d'errances en missions de travailleur social, il découvre le clown. Il s'accoquine à cette pratique, l'appréhende seul, se cherche en école et autres stages, se passionne et co-fonde les arracheurs de dents, cie de théâtre de rue qui a pour rire, dire et jouer un humour tirant au noir, légèrement cynique, politique, désuet et humain. Ils aiment pratiquer la pédagogie, les écritures à entrées multiples, le catch et la lucha libre, les esthétiques qui ne sont pas reconnues comme telles.

PIERRE SIGNOLAT

Artiste autodidacte intéressé par les équipements et situations disfonctionnels. Sous le nom de Pierre Pierre Pierre, il travail avec des instruments electroniques faits-main, des appareils hifi domestiques ou des langages de programmation informatique dédiés à la synthèse sonore.A collaboré entre autre avec Clinch (AV2), Will Guthrie (WAV2), Rui Leal (RRR), Omnisphinx (Ubino GT) sur des projets purement musicaux.Il participe aussi à d'autres projets interdisciplinaires avec la danse (duo d'improvisation Lala Pipi),le cinéma en 16mm (Zéro Pixel et Prana Cotta) ou le proto-ciné-concert Bulb.De 2007 à 2014 il anime et réalise plusieurs émissions de radio (chroniques musicales, entretiens et fictions) sur D4B (Melle) et Prun' (Nantes). (Ex)-Membre de CABLE#, festival de musiques expérimentales, et Mire,association de cinéma experimental, à Nantes. PPP est maintenant derrière 50hz et organise des évènements sporadiques dans divers lieux.

TECHNIQUES

CALENDRIER DE CRÉATION

• PRÉMIÈRE en juin 2021 - Les années Joués – Joué-Les-Tours (37)

SESSION 1 # [RECHERCHE / EXPÉRIMENTATION]

• **Du 22 au 27 Octobre 2018** - La Méandre – Chalon-sur-Saône (71)

Recherche autour de la thématique de la création : Arpentage / documentation, laboratoire d'improvisation, décryptage de l'espace public

• **Du 17 au 22 Décembre 2018** - 37ème Parallèle – Tours (37)

Recherche autour de la thématique de la création : Arpentage / documentation, laboratoire d'improvisation, décryptage de l'espace public

SESSION 2 # [ÉCRITURE]

• **Du 12 au 19 Avril 2019** - La Méandre – Châlon-sur-Saône (71)

Début du travail d'écriture : les rôles

• **Du 13 au 17 Mai 2019** - Animakt-la-Barakt – Saulx-les-Chartreux (91)

Suite du travail d'écriture : protocole d'improvisation

• **Du 16 au 22 Septembre 2019** - Le Noyau – Bourges (18)

Reprise, travail d'écriture, technique, contexte

• **Du 07 au 20 Octobre 2019** - Le 37ème Parallèle – Tours (37)

Travail d'écriture sur : l'Action principale

• Le 17 octobre 2019 - 1ÈRE ÉTAPE DE TRAVAIL OUVERTE AU PUBLIC – 37ème Parallèle in situ – Tours (37)

• **Du 18 au 24 Novembre 2019** - Le Lieu – Gambais (78)

Mise en espace de la forme, présentation scolaire le 22 novembre et publique le 24 novembre

• **Du 16 au 22 Décembre 2019** - La Transverse – Corbigny (58)

Sortie de résidence / présentation public à Châlon-sur-Saône à la Méandre (71)

Au Regard de la crise sanitaire lié au COVID19 les résidences de création ainsi que les 1ères représentations du spectacle ont été reportées en 2021.

SESSION 3 # [TECHNIQUE / CONSTRUCTION DRAMATURGIQUE]

• **Du 16 au 21 Novembre 2020** - La Méandre - Châlon-sur-Saône (71)

• **Du 4 au 11 Avril 2021** - Le Carroi – Mennetou-salon (18)

Travail avec notre régisseur / technique et forme globale

SESSION 4 # [FINALISATION]

• **Du 17 au 30 Mai 2021** - La transverse – Corbigny (58)

Finalisation, répétition, filage

• 29 mai 2021 - AVANT PREMIÈRE – CORBIGNY

1ÈRES REPRÉSENTATIONS

• **5 et 6 Juin 2021** - Festival « Les Années Joué » - Joué-les-Tours (37)

• **3 et 4 Juillet 2021** - Festival « A la rue » - Menetou Salon (18)

• **du 21 au 25 juillet 2021** - Festival « Chalon dans la rue » - Chalon-sur-Saône (71)

PRÉ-ACHATS

- Festival « Les Années Joué »à Joué les Tours (37)
- Festival « A la Rue » à Menetou Salon (18)

CO-PRODUCTIONS

- Le Lieu à Gambais (78)
- Le Carroi à Menetou salon (18)
- La Transverse à Corbigny (58)

SOUTIENS

- Région Centre Val de Loire - Aide à la création
- Ville de Tours (37)
- Conseil Départemental d'Indre et Loire
- Animakt (91)
- Le Noyau (18)
- Le 37e Parallèle (37)
- La Méandre (71)

FICHE TECHNIQUE

GLISSEMENT DE TERRAIN
Fiche technique

cie VEICULO LONGO

Ce spectacle est une déambulation en plein jour autour d'un bâtiment d'une circonférence d'environ 250m qui se répète jusqu'au "glissement de terrain".

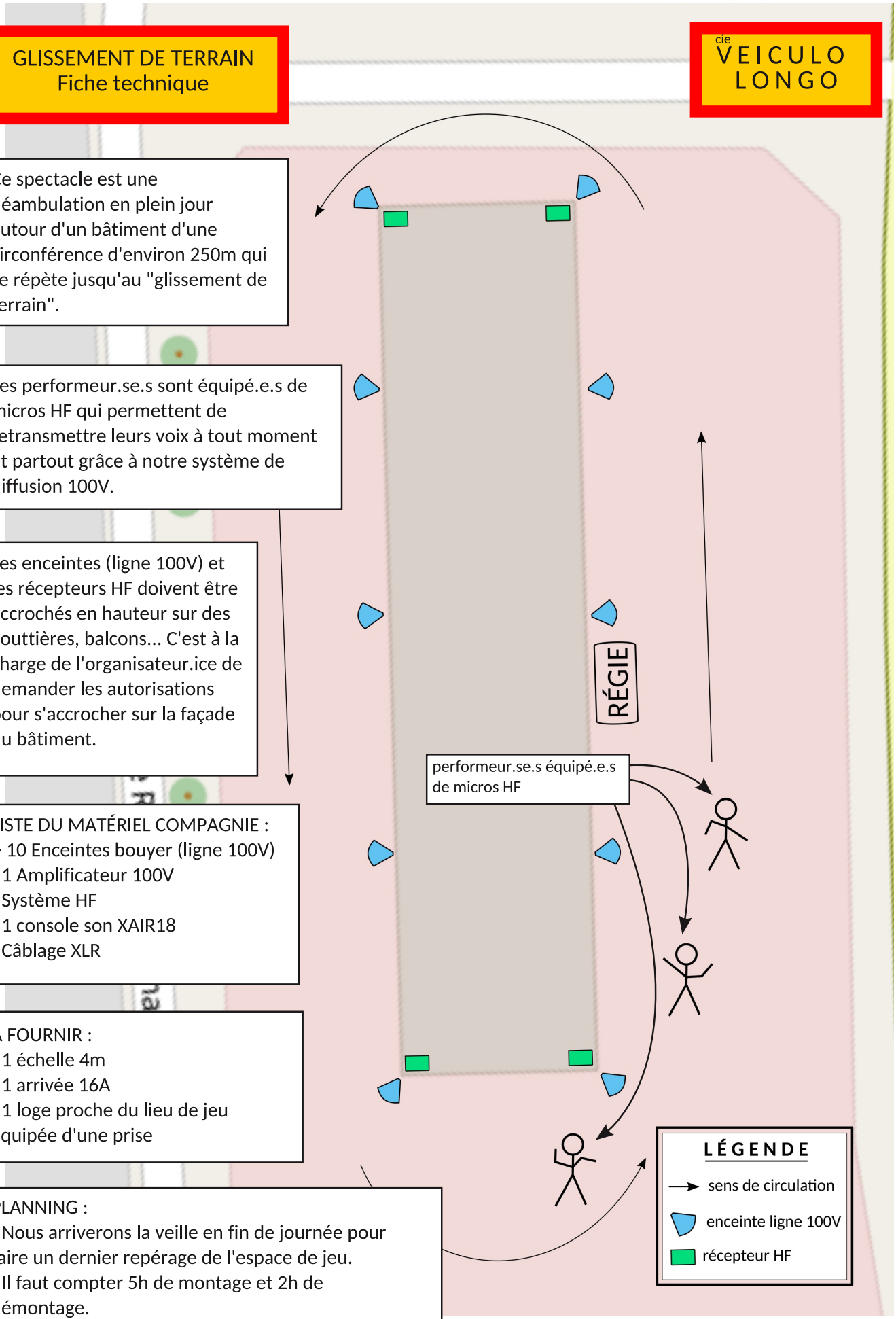
Les performeur.se.s sont équipé.e.s de micros HF qui permettent de retransmettre leurs voix à tout moment et partout grâce à notre système de diffusion 100V.

Les enceintes (ligne 100V) et les récepteurs HF doivent être accrochés en hauteur sur des gouttières, balcons... C'est à la charge de l'organisateur.ice de demander les autorisations pour s'accrocher sur la façade du bâtiment.

LISTE DU MATÉRIEL COMPAGNIE :
- 10 Enceintes bouyer (ligne 100V)
- 1 Amplificateur 100V
- Système HF
- 1 console son XAIR18
- Câblage XLR

À FOURNIR :
- 1 échelle 4m
- 1 arrivée 16A
- 1 loge proche du lieu de jeu équipée d'une prise

PLANNING :
- Nous arriverons la veille en fin de journée pour faire un dernier repérage de l'espace de jeu.
- Il faut compter 5h de montage et 2h de démontage.



©PIERRE ACOBAS

CIE VEICULO LONGO - ELODIE CURADO
Le 37e Parallèle Site des Grandes Brosses 37390 Mettray
06.32.84.90.51 - cie.veiculolongo@gmail.com - www.cie-veiculo-longo.fr
Code APE : 9001Z - N°SIRET : 790 165 591 00047 - Licence : Licence : 2-1125093

PRODUCTION : LES FILLES DU JOLIVET
coopérative d'accompagnement de projets artistiques
contact@lesfillesdujolivet.com